

Être ou ne pas être usager d'internet telle est la question ?

Abdoulaye Sarr*, Philippe Lenca**,***
Annabelle Boutet**,****, Jocelyne Tremenbert****

*Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
realayesfun@yahoo.fr,

**Institut Télécom, Télécom Bretagne
philippe.lenca@telecom-bretagne.eu

***UMR CNRS 3192 Lab-STICC
****M@rsouin

annabelle.boutet@telecom-bretagne.eu
jocelyne.tremenbert@telecom-bretagne.eu

On ne peut plus considérer aujourd'hui la dite fracture numérique par une double approche en termes d'accès à l'ordinateur et à Internet - qui nierait la question des usages et des compétences - ou en termes de posséder ou de ne pas posséder la technologie adéquate. L'objectif de notre travail est donc de participer à la compréhension de cette partie de la population qui déclare ne pas utiliser Internet ou est classée par les enquêtes comme 'non-internaute'. A ce titre, les récents, mais encore rares travaux, menés sur la question du non-usage mettent en lumière la diversité des situations et montrent que la description des situations de non-usages ne peut être basée sur une simple dichotomie usagers/non-usagers.

La question qui émerge immédiatement est celle de la manière de définir le non-usage. Ainsi, la détermination des indicateurs propres à caractériser les usagers varie d'un institut à un autre.

Le CREDOC (Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie) définit les internautes selon "tous modes de connexion confondus : à domicile, à l'école ou sur le lieu de travail, dans les lieux publics, en Wi-Fi et à l'aide de son téléphone portable". Il n'y a pas de notion de fréquence d'usage : est internaute la personne qui a répondu utiliser "tous les jours" ou "1 à 2 fois par semaine" ou "plus rarement" (Bigot et Crouette, 2007). Selon Médiamétrie, les internautes sont tous "les individus [de 11 ans et plus] s'étant connectés à Internet au cours des 30 derniers jours quel que soit leur lieu de connexion : domicile, travail, autres lieux" (Médiamétrie, 2008).

Partant d'une base de données existante sur les usages et non usages d'internet (enquête M@rsouin de 2009, qui portait sur les usages et équipements de 2008 particuliers et ménages en Bretagne, <http://www.marsouin.org/>), nous avons essayé de répondre à des questions, posées par des sociologues, pour lesquelles cette base n'était pas préalablement conçue. La nécessité d'obtenir des résultats simples et lisibles nous a encouragés à utiliser, des méthodes descriptives et les méthodes à bases de règles (C4.5 (Quinlan, 1993), Apriori (Agrawal et Strikant, 1994) et Farthestfirst (Hochbaum et Shymoys, 1985)). Nous présentons quelques résultats, notamment, permettant de vérifier certaines hypothèses autour du non-usage : par exemple, il existe des groupes d'usagers qui fondent en même temps leur pratique et leur

Être ou ne pas être usager d'internet

non-pratique d'internet ; nous avons pu également identifier qu'il existe des groupes de faux non-usagers et de faux vrais usagers. Enfin, nous avons soulevé la pertinence de certaines idées à propos de l'isolement social. En effet, il ressort de nos analyses qu'il n'est pas une cause principale du non-usage et que le non-usage peut exister dans un environnement social favorable à l'usage.

Par ailleurs, l'étude que nous avons menée a permis de déceler que la difficulté de l'analyse du non-usage dans les enquêtes à large diffusion réside aussi et surtout dans la prise en charge des situations de non-usage. Elle met en évidence que certains choix, comme la sélection des questions, la précision des questions, peuvent devenir déterminants pour les analyses et les questions relatives aux usages et non usages que les sociologues devront affronter.

Références

- Agrawal, R. et R. Strikant (1994). Fast algorithms for mining association rules in large databases. pp. 478–499. 20th International Conference on Very Large Data Bases.
- Bigot, R. et P. Croutte (2007). *Enquêtes sur les conditions de vie et les aspirations des français*. Paris : CREDOC.
- Hochbaum, D.-S. et D.-B. Shmoys (1985). A best possible heuristic for the k-center problem. *Mathematics of Operations Research* 10(2), 180–184.
- Médiamétrie (2008). Observatoire des usages d'internet, <http://www.mediametrie.fr/internet/solutions/1-observatoire-des-usages-internet.php?id=11>. Technical report.
- Quinlan, R. (1993). C4.5: Programs for machine learning. *Morgan Kaufmann Publishers*.

Summary

We present an analysis of factors for the use of internet. Our analysis is mainly based on descriptive and rule based approaches for readability reasons. In particular, we show that there exist group of users that construct at the same time their practice and non-practice of internet. In addition we highlight groups of false non-users and false true-users. As a whole, this preliminary study should help the sociologists for further investigations.